

## L'actu du jour

### Haïti, après le tremblement de terre

Près de cinq mois après le tremblement de terre qui a ravagé Haïti le 12 janvier dernier, la vie reprend doucement à Port-au-Prince, la capitale. Des centaines de milliers de personnes sont toujours sans-abri ou mal-logées et vivent dans des camps de fortune. De nombreuses actions sont mises en place pour leur venir en aide et poursuivre la reconstruction du pays.



Port-au-Prince, des centaines de milliers de personnes sont toujours sans-abri. (© AFP PHOTO/Eitan Abramovich)

#### D'où vient le mot « survivant » ?

Le mot « **survivant** » vient de l'association du préfixe « sur- » et du verbe latin « vivere », qui signifie « vivre ». Un survivant est une personne qui a survécu à un événement ayant fait des victimes.

#### Que dit l'@ctu ?

Près de **1,3 million de personnes** ont perdu leur logement au cours du séisme qui a touché Haïti le 12 janvier dernier. Certaines sont parties dans d'autres villes rejoindre leur famille, mais la grande majorité des rescapés est restée dans la capitale et a trouvé refuge dans des camps de fortune. Les familles vivent sous des **tentes**, sans eau ni électricité, et tentent de s'organiser au mieux pour reprendre une vie normale.

### La vie reprend tout doucement

Au cœur des camps, la vie reprend doucement. Des **organisations humanitaires** du monde entier apportent à boire et à manger à ces populations démunies et assurent les soins médicaux. Des enseignants font **la classe aux enfants** avec les moyens dont ils disposent, parfois sans tableau ni cahier.

Chacun tente de retrouver une activité. Les uns vendent de quoi manger aux familles, les autres retournent travailler, d'autres encore aident à la reconstruction du pays. Un système nommé « **Cash for Work** » (« argent contre travail ») a été mis en place. Les volontaires qui le souhaitent peuvent participer au ramassage des gravats contre un peu moins de 4 euros par jour.

### Surmonter le traumatisme

Outre la reconstruction matérielle, il s'agit aussi d'aider les survivants à surmonter le traumatisme de la **catastrophe**. Pour cela, plusieurs actions sont mises en place. **Un feuilleton** est tourné et diffusé au cœur même des camps. « **Sous le ciel** » raconte la vie d'une famille installée sous une tente. Au-delà de l'histoire, l'objectif des réalisateurs et de l'Onu (Organisation des Nations unies), qui détermine les thèmes abordés, est de distraire la population et de diffuser des messages éducatifs sur la réalité vécue par les survivants : la sécurité face aux intempéries, les violences, etc. Entre les tentes, l'association **Clowns sans frontières**, tente aussi de redonner le sourire aux enfants rescapés du séisme.

L'urgence est toujours présente à **Haïti**, mais l'essentiel, pour les survivants, est de réapprendre le quotidien et de reprendre une vie la plus normale possible.

**Tes impressions nous intéressent – utilise la fonction "écrire un commentaire" un peu plus bas – et nous les publieront !**

### La question du jour :

Comment s'appelle la capitale d'Haïti ?

1. Fort-de-France
2. Pointe-à-Pitre
3. Port-au-Prince

### Des informations sur Haïti :

. Un site Internet a été lancé par l'Onu pour suivre l'aide mise en place à Haïti. Cela permet de savoir comment sont utilisés les dons destinés à la reconstruction d'Haïti

. Un photographe a posé aux survivants du séisme la question suivante : « Qu'avez-vous à dire ? »

. Vidéo de l'association Clowns sans frontières, qui tente de redonner le sourire aux survivants du séisme

Coline Arbouet

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)